

INSTANTS VOLÉS

 CHRISTIAN GALLEY
DAVID MARCHON


PHASES DE JEU Tennis de table, basketball, équitation, trois moments de concentration comme il y en a eu tant d'autres en natation, cyclisme, golf, football, pétanque, tennis ou judo.

SPECIAL OLYMPICS

Une inoubliable leçon de vie

Les jeux d'été Special Olympics se sont terminés hier après-midi sur le stade de la Charrière, à La Chaux-de-Fonds. Trois jours durant, quelque 1600 sportifs souffrant de handicaps mentaux à des degrés divers ont donné le meilleur d'eux-mêmes. A ceux qui ont eu le privilège de se mettre à leur service, comme aux trop rares spectateurs, ils ont surtout donné une formidable leçon de vie.

LÉO BYSAETH

Hier matin, sur un court du Tennis club du Locle, un homme au corps déformé est au service. Il lance la balle dans le camp adverse, échoue à récupérer la relance, recommence. La victoire, ici, n'est pas sportive. Elle est humaine. Combien d'heures d'entraînement a-t-il fallu à cet homme pour apprendre à tenir une raquette, combien de semaines pour rattraper une balle? Avec les moyens physiques et psychiques qui sont les siens, il pratique un sport difficile, qui lui apporte sens de la coordination, maîtrise du corps et une immense fierté.

Tous les bénévoles le soulignent: ces personnes donnent à ceux qui s'en occupent, comme à ceux qui les voient en action pour la première fois, une formidable leçon de vie.

«Les «normaux» ont beau-

coup à apprendre d'eux», soulignait samedi un spectateur. Combien de fois n'a-t-on pas vu un perdant se relever avec le visage marqué d'une expression de bonheur authentique?

«Nous retrouvons le vrai sens du sport», estime le chef du Service des sports de la Ville de La Chaux-de-Fonds. L'exploit comme le spectacle s'effacent derrière la joie pure de participer, d'être reconnu et d'obtenir des résultats pour soi-même.

L'ancien champion de judo et arbitre international Frédéric Kyburz, souligne la caractéristique principale de ces champions pas comme les autres. «Ils ne feront jamais un coup tordu; en revanche, parfois, ils peuvent s'énerver.» Les remises à l'ordre, le rappel des règles, ne peuvent se faire sur le mode de la réprimande. Il faut une fermeté enrobée de douceur, faute de quoi la fête risquerait d'être gâchée.

Pour qui a fréquenté les stades, piscines et halles de La Chaux-de-Fonds et du Locle ces trois derniers jours, une évidence s'impose: notre humilité se nourrit de notre capacité à réellement intégrer les personnes différentes. L'autre évidence, c'est que ces personnes expriment souvent leurs sentiments de manière spontanée.

La soirée de gala de samedi à la patinoire du Locle laissera des souvenirs indélébiles à

ceux qui l'ont vécue. Voir des couples «différents» danser tendrement enlacés ou des groupes se former pour une chenille traversant la foule, dans une atmosphère de joie affectueuse est une expérience en soi.

On regrettera seulement que peu de gens dits «normaux» se soient déplacés, le public étant manifestement constitué, un peu partout, principalement de la parenté des athlètes, de celle des accompagnants ou de celle des bénévoles.

Hier après-midi, au Pavillon des sports de La Chaux-de-Fonds, à l'heure de prendre congé des 73 délégations, Yolande Nick, directrice de Special Olympics Switzerland, a félicité les participants: «Vous avez démontré ce que vous savez si bien faire, être des sportifs heureux!» Au son de «We are the Champions», elle a eu droit à une standing ovation. Présidente du comité d'organisation, la Chaux-de-Fonnière Laurence Jeanneret Berruex a été très applaudie aussi.

A l'heure du bilan, à première vue l'organisation impeccablement rodée n'a laissé la place à aucun incident notable. Côté bobos, les samaritains (60 personnes mobilisées) ont traité 120 blessures – des bobos sans conséquence pour la quasi-totalité –, dont plus de la moitié survenue aux footballeurs. /LBY

Galerie photos sur arcinfo.ch



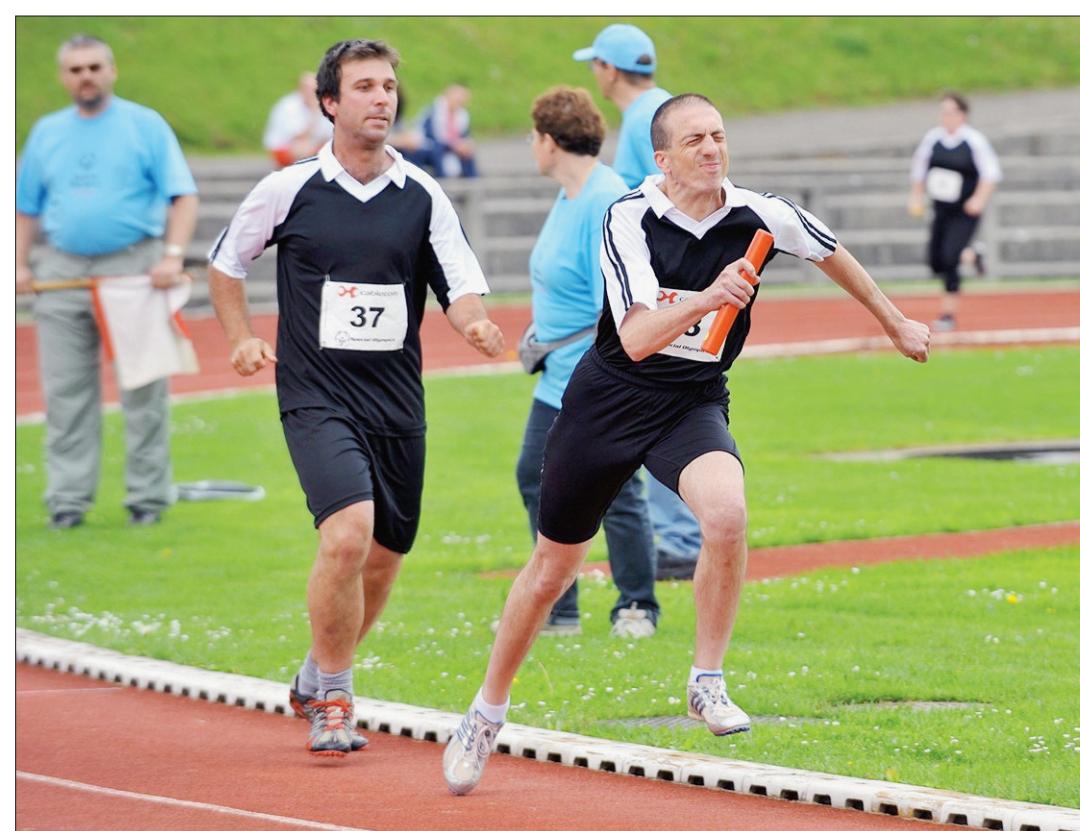
FOOTBALL Les pratiquants du ballon rond totalisent à eux seuls une bonne moitié des bobos recensés et pris en charge par les Samaritains. Heureusement, rien de grave n'est à signaler.

(DAVID MARCHON)



JUDO Le vainqueur embrasse son adversaire malheureux, un sourire radieux aux lèvres, sous l'œil attentif de l'arbitre, Marylise Clément, d'Echandens (VD).

(CHRISTIAN GALLEY)



ATHLÉTISME L'épreuve du relais allie performance individuelle et travail en équipe. Les athlètes ont donné le meilleur d'eux-mêmes sur la piste du Centre sportif de la Charrière.

(CHRISTIAN GALLEY)